

**Rapport sur le Colloque 2017
de l'APEPS
des 17 et 18
novembre à
Fribourg.**



**La Médiation dans le dédale des
langues oder Sprachmittlung im
Sammelsurium der Sprachen.**

Das generelle Thema der Jahrestagung wurde unter drei verschiedenen Aspekten beleuchtet: De l'interprétariat communautaire à la médiation interculturelle. Mme Barbara Ouedraogo, responsable du service «se comprendre», Caritas Suisse au Département Fribourg, a su démontrer avec beaucoup de pertinence l'importance prise par ce service au profit de l'intégration des étrangers. Il comprend 98 interprètes qui officient dans 40 langues. Un-e interprète est disponible sur mandat. Les domaines touchent la formation, l'éducation, la santé et le social. Lors d'une intervention, il faut définir le rôle, veiller à la transparence et respecter les critères et standards. Ce qui compte pour les interprètes, c'est d'avoir un code de déontologie et de partager leurs expériences. Les interprètes ont une formation de base obligatoire et, depuis peu, il existe un brevet fédéral. Il y a une problématique liée aux auxiliaires à la traduction, c'est-à-dire un parent, un ami, un voisin, etc, si ces acteurs ne sont pas formés. On comprend aisément *p.ex.* qu'un enfant ne devrait pas être le traducteur pour les parents. La conférencière nous a aussi parlé du financement et du fait qu'il est important que les enseignants sachent qu'ils peuvent avoir recours à ce service d'interprétariat, celui-ci étant en partie financé par le Canton et des institutions comme l'école.

En deuxième partie, Mme Feyrouz Ouanales a fait part de ses expériences en tant qu'interprète dans un canton bilingue. Parlant l'allemand, l'arabe et le français, elle est souvent sollicitée à des fins de médiation, en particulier quand il s'agit de personnes victimes de torture et de guerre. Ce travail présuppose entre autre un très haut niveau langagier, une grande ouverture d'esprit, des connaissances culturelles des pays d'origine, une empathie profonde qui met en cause les clichés.

En troisième partie, nous avons eu droit à un éclairage sur des expériences de médiation entre école et parents migrants par Mme Vera Condé Lateltin, coordina-

trice Ecole Parents Migrants. Ainsi, elle a illustré comment se passe le premier contact en rendant visite à la famille, avec un interprète le cas échéant. Son souci est de leur montrer qu'ils sont les bienvenus, qu'on attend d'eux qu'ils s'intègrent mais qu'on va tout mettre en oeuvre pour que cela puisse se faire dans les meilleures conditions. Elle a utilisé des images fortes en parlant *p.ex.* de miroir et fenêtre: «Il faut regarder sa culture et où on vit dans le miroir avant d'observer par la fenêtre les autres qui nous intéressent». Le mot clé est, comme on peut se l'imaginer, la confiance que l'on doit obtenir auprès de toutes les personnes dont on voudrait faciliter l'intégration.

Puis nous avons eu droit à la démonstration d'un TRIALOGUE sous forme de jeu de rôle, avec la participation de Meriem Nurgassem, qui nous a rendu vivants tous les aspects de la médiation interculturelle évoqués auparavant, telle qu'elle se déroule quotidiennement pour ces interprètes qui se distinguent des autres par la fonction sociale qu'elles exercent. Les multiples questions posées par le public ont montré l'intérêt que les différentes intervenantes ont su éveiller.

Am Samstagmorgen hat Olivier Tschopp, Direktor von Moveria, ausführlich die nationale Strategie vorgestellt unter dem Titel: *Wie kann eine Kultur der Mobilität und des Austausches etabliert werden?* Die längere anschließende Diskussion in Kleingruppen und im Plenum zeigte auch hier die Aktualität und das grosse Interesse am Thema.

Am Nachmittag haben im Zusammenhang mit bilinguaem Unterricht an der Primarschule Ivana Vuksanović aus sprachwissenschaftlicher Sicht die Mediationswerkzeuge bei der Einführung des bilingualen Unterrichts, Sandra Tinner die praktische Umsetzung im Technik-Unterricht mit Explore-it und Kristel Ross die Kommunikationsstrategien der Kinder im reziprok bilingualen Unterricht im Fi-Bi-Projekt Biel/Bienne auf eindrückliche Weise vorgestellt.

Pendant ces deux jours, deux interventions culturelles ont agrémenté le colloque: Josef Bossart, chanteur fribourgeois plurilingue, et Michel Simonet, écrivain et balayeur de rue.

En outre, le *speed dating* a été fortement apprécié, deux repas et deux apéritifs traditionnels ont permis d'approfondir les sujets ou simplement d'échanger entre les participant-e-s venant de tous les coins de la Suisse.

Un grand MERCI à toutes les personnes qui ont contribué à ce colloque, à Claudine Brohy et à l'Office fédéral de la culture pour son soutien financier.

Christine Le Pape Racine, présidente de l'APEPS

Alle Präsentationen sind auf www.plurilingua.ch abrufbar.



**23^e Semaine de la langue
française et de la francophonie
(SLFF) en Suisse
Les francophonies d'Amérique,
du 15 au 25 mars 2018**

La journée du 20 mars est célébrée depuis plusieurs années par une multitude d'Etats et de gouvernements membres de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF). Nombreux sont les pays et régions qui proposent autour de

cette date des festivités en lien avec la langue française. Conférences, concerts, lectures, spectacles et autres dégustations culinaires sont au programme durant une dizaine de jours en Suisse également. Ce large éventail d'activités culturelles proposé au public est complété par une offre tout autant fournie pour les élèves de toutes les régions linguistiques du pays.